ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche



en ligne en ligne

AnIsl 35 (2001), p. 393-407

Anne Regourd

Au sujet des sources manuscrites de l'ouvrage imprimé au Caire sous le titre d'Alfași fi ușul 'ilm al-raml d'Al-Zanātī.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Au sujet des sources manuscrites de l'ouvrage imprimé au Caire sous le titre d'Al-fașl fī ușūl 'ilm al-raml d'Al-Zanātī

USQU'À PRÉSENT, les quelques études existant sur la géomancie en islam classique ont signalé à propos de l'œuvre d'Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. 'Utmān al-Zanātī, d'une part des manuscrits, d'autre part des impressions du Caire, dont les premières datent du milieu du XIX^e siècle (cf. annexe 1) ¹. Toufic Fahd évoque en outre le fait que la lithographie de 1280/1864 et l'impression typographiée de 1326/1908 sont tirées du manuscrit arabe Nuruosmaniye 3638, intitulé *Ḥulūl al-aškāl*; pourtant, le premier texte, *Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml*, diffère du second, *Al-aqwāl al-mardiyya fī al-aḥkām al-ramliyya* ². Le manuscrit *Al-faḍl fī uṣūl al-raml*, ḥurūf wa-awfāq 193, localisé à la bibliothèque Dār al-kutub, au Caire ³, et à notre connaissance non encore cité, va permettre d'aborder à nouveau la question des sources manuscrites des textes lithographiés et typographiés sous le titre d'*Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml li-l-šayḥ Muḥammad al-Zanātī* ⁴, dont une partie se déclare de toute manière comparée à des copies manuscrites nombreuses et anciennes.

¹ Fahd 1973, p. 1161 et 1987, p. 202, n. 1; Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8. En ce qui concerne la liste des manuscrits voir également GAL S II, nº 5, p. 1037 et nº 40, p. 1041. On y ajoutera: Alep, Institut du patrimoine scientifique, Muhammad b. 'Utmān Al-Zanātī, Lubb al-albāb wa-muntahā ġāyat raġbat maqṣad al-ṭullāb, ms. Anṭākī 20, 41 fol., et Abū 'Abd Allāh Al-Zanātī, Al-baḥr al-zāḥir wa-l-falak al-dā'ir fī 'ilm al-raml 'an al-nabī Idrīs, ms. 'Itaqī 101, 200 fol., copie de Muḥammad b. 'Utman en 1305 H (ces deux manuscrits m'ont été signalés à titre personnel par Emilie Savage-Smith, Wellcome Unit of Medicine, Oxford, que je remercie); Al-Azhar, K. al-albāb fī 'ilm al-turāb, Abū 'Abd Allāh Muḥammad Al-Zanātī, incipit: «I'lam raḥimak Allāh anna hādā al-K. qad şunnifa 'alā kalām katīr...», nusha fī muğallad bi-qalam mu'tād, 39 fol., env. 13 l. par page, [12] Ḥalīm 34544, et K. al-'itq fī 'ilm al-raml, Abū 'Abd Allāh Muḥammad al-Zanātī, premiers mots: «Faṣl fī ma'rifat al-hurūf al-mudakkara wa-l-hurūf al-mu'annata...», nusha fī muğallad bi-qalam mu'tād, traces d'humidité, 29 fol., nombre de lignes par page divers, [15] Ḥalīm 34547; enfin, Sanaa, Bibl. occidentale, nº 173m, K. fī 'ilm al-kawākib wa-uṣūl al-ummahāt, Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. 'Uṭmān al-Zanātī, fol. 87 vº-136, et nº 2797, 'ulūm ḥāfiyya 17, K. fi al-raml, Muḥammad b. 'Uṭmān Al-Zanātī (Abū 'Abd Allāh), 212 fol. (en réalité le texte rapporté à al-Zanātī va des fol. 1rº à 7vº), le début manque, rabī' awwal 1018. Ḥaǧǧī Ḥalīfa 1941, p. 1420, mentionne le Kitāb al-raml d'Al-Zanātī, contenant, dit-il, la meilleure géomancie. C'est le titre que l'on trouve à la fin des impressions lithographiées et typographiées, examinées ici: «Intahā Kitāb al-raml».

- ² Fahd, 1973, p. 1161. Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8, remarque qu'entre les manuscrits qu'elle a pu consulter et les impressions, il n'y a que peu de correspondance. Je n'ai pu encore obtenir, pour ma part, de copie du Nuruosmaniye 3638.
- ³ L'IFAO a bien voulu m'accorder une mission en octobre 2000. Samir Gharib, directeur de Dār al-kutub, m'a réservé un accueil très chaleureux et m'a facilité la tâche en ce qui concerne l'accès aux manuscrits de la bibliothèque. Qu'ils en soient ici vivement remerciés.
- ⁴ Le manuscrit porte bien *Al-faḍl*, au fol. 1 et dans l'incipit, et non *Al-faṣl*, comme on le trouve dans les versions lithographiées et imprimées.

L'œuvre d'Abū 'Abd Allāh al-Zanātī est importante dans la mesure où il constitue une référence pour les géomanciens qui suivent, et ce jusqu'à nos jours. Le manuscrit intitulé K. fī 'ilm al-raml ['alā] tartīb al-Zanātiyya semble indiquer qu'il a fait école: il faut y voir alors un signe de son emprise sur les générations de géomanciens ⁵. Il a laissé son nom à un taskīn, ou ordonnancement des figures géomantiques, appliqué au moment de l'interprétation du tableau géomantique ou taḥt ⁶. Son ouvrage a connu une diffusion importante par le biais de traductions en ottoman, en karšūnī, en hébreu, en persan et en grec ⁷. En Afrique, il constitue une référence majeure: «La géomancie – nous dit Charles Monteil – est enseignée dans toute l'Afrique par les lettrés musulmans d'après le livre d'un certain Cheikh Mohammed Ez Zenati (...) ⁸.» Sur lui-même, on ne sait cependant pas grand-chose, sinon qu'il est antérieur à 629/1230, parce que cité dans l'ouvrage d'Al-Ğawbarī, le Kitāb al-muḥtār fī kašf al-asrār ⁹, et que son ethnique (nisba) fait songer aux Berbères Zanātā ¹⁰. En outre, Ibn Ḥaldūn le cite dans sa section sur la géomancie comme un exemple des nombreux citadins sans travail qui ont pratiqué cet art pour gagner leur vie et écrit des livres sur ses principes ¹¹.

⁵ Signalé par Fahd 1973, p. 1161 et 1987, n. 2, p. 202: Ankara, fonds Is. Saib Sincer, I, 2111, K. fi 'ilm al-raml, non fol., 24.5 x 17.5 x 1, nashī, s.d., incipit: «Kitāb fī 'ilm al-raml tartīb al-Zanātiyya (...) wa-huwa 'alā tartīb al-šayh Ahmad Abū 'Abd Allāh Al-Zanātī». On relève la mēme ethnique (nisba) d'Al-Zanātī dans le nom d'autres auteurs, tel précisément Aḥmad Abū 'Abd Allāh Al-Zanātī, qui vient d'ētre évoqué, mais aussi Abū 'Imrān al-Zanātī, cf. ms. BN Arabe 2758, Hādihi daḥīra fī al-ḥaṭṭ li-l-šayḥ al-'ālim Abū 'Imrān Al-Zanātī (le texte est à lire du fol. 104rº à 89v°, car le manuscrit est numéroté à l'envers sur l'original) (GAL S II, nº 28, p. 1040, outre les études citées en note 1). Il est appelé ensuite dans le texte Mūsā b. 'Alī Al-Zanātī (fol. 103v° sq.). On note, en outre, un 'Utmān b. Zanātī, dans le manuscrit en ottoman Copenhague Or. ms. 23, et un Ibn Al-Zanātī al-habr, cf. ci-dessous et note 20. Carra de Vaux relève que Muḥammad al-Zanātī est appelé Abū 'Utmān dans le ms. BN Arabe 1730, au fol. 4 (Carra de Vaux 1920, p. 300,

⁶ Par ex.: ms. Dār al-kutub 193, dont il est question ici, fol. 6 v°, taskīn Al-Zanātī, et al-Ṭūḥī s. d., p. 17, p. 42, taskīn bazdaḥ, mais aussi p. 19, taskīn al-sakanī, dits d'Al-Zanātī.

⁷ Steinschneider 1956, 7, n° 22, Fahd 1973, p. 1161 et 1987, p. 202, n. 1, Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8. On y ajoutera la version turque de Tokyo, Daiber 1996, ms. 149, n° 446, fol. 84 r°-90 r°: «Abū 'Abdallāh Zanātī Maġribī: Fī bayān šarā'iṭ ar-raml. (...) In the margin are some notes. On fol. 90 v° follows a note on 'Alī, in Turkish.», p. 251, et la version persane de Vatican, Levi 1935, n° 389 (sec. xı, cm 21 x 4.5, fol. 171). 2. (fol. 162 v°-171) «Muḥtaṣar k. al-Raml di Abū 'Abd Allāh b. Muḥammad b. 'Uṭmān Al-Zanātī (turco: v. br. Mus. Turk. p. 132b [Add. 5983], con rimandi, mutilo in fine», p. 42.

⁸ Monteil 1931, p. 88, au début d'une section intitulée «La géomancie chez les Noirs - Le livre de Mohammed ez Zenati». Il est question, dans l'article, d'un texte manuscrit en arabe du même auteur, trouvé chez un marabout soudanais. Il ajoute plus loin: «Introduit en Afrique par des lettrés musulmans, le livre d'Ez Zenati est répandu probablement dans ce continent tout entier: en tout cas, on le trouve du Sénégal jusqu'à Madagascar. Chose curieuse, ce sont certainement les païens illettrés qui en font le plus usage (...)» (p. 95-96). La géomancie est considérée comme un «exemple de la diffusion de l'islam en Afrique par des moyens qui n'étaient pas considérés comme tout à fait orthodoxes pour une grande partie des 'ulamā'», Brenner 1985, note 1, p. 96.

⁹ Savage-Smith/Smith 1980, p. 2-3. L'ouvrage fut rédigé entre 629 et 646/1232-49 (Wild 1981). En outre, cette date est confirmée par l'un des deux manuscrits d'Al-Azhar portant, dans une fā'ida en fin de volume, une date renvoyant au 1^{er} quart du vII^e/XIII^e s. (cf. note 1). Il existe plusieurs impressions de l'ouvrage d'Al-Ğawbarī: Wild 1981, mentionne «Damas 1302/1885, Istanbul s. d., Le Caire 1316/1898 et d'autres fois s. d.». Dans Al-Ğawbarī 1302/[1884] et Al-Ğawbarī s. d., Al-Zanātī se trouve cité respectivement en p. 4 et 3. On trouvera une traduction française complète dans Khawam 1979, s'appuyant sur une édition critique que l'auteur dit avoir préparée à partir de «quatre manuscrits anciens» (p. 9). Pour les traductions partielles en différentes langues, cf. Wild 1975, p. 62-63.

¹⁰ Hamès (à paraître).

¹¹ Ibn Ḥaldūn 1988, p. xxx. Trad. de Slane 1936, p. 232 sq.

Impressions de l'ouvrage d'Al-Zanātī

Les impressions contenant l'ouvrage attribué à Muḥammad al-Zanātī sont en fait des recueils comprenant plusieurs opuscules, pas tous de géomancie. Outre donc *Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml*, qui donne son titre aux recueils, on y trouve une série d'épîtres, dites de géomancie (*ğumlat rasā'il fī 'ilm al-raml*), qui incluent aussi des formes simplifiées de *zāyirǧa* ¹², la fabrication de bagues talismaniques, et dont une partie est attribuée à 'Abd al-Raḥmān Ibn 'Alī al-Turkī ¹³; enfin, une *Qur'at sayyidī Ğa'far al-Ṣādiq*, dont l'objet est de mettre à jour l'état d'esprit du consultant (*iḥrāǧ al-ḍamīr*) comme l'indique la page de couverture ¹⁴. Seule la lithographie *A* (voir annexe) n'a pu être consultée en détail.

Les recueils sont semblables, y compris par la liste des ouvrages qu'ils renferment. Aucun cependant n'est exactement le même qu'un autre. On y découvre de légères variantes, dont certaines, tôt introduites, sont reproduites constamment (par ex. al-taḥaffuz = PA, p. 79, dernière ligne, à la place d'al-tafahhus, IDEO 1, p. 80, l. 3, qui sont tous les deux des premières impressions). Les textes de PR et IDEO 3, publiés par la même maison, ne sont pas davantage identiques: ils partagent certes une nouvelle correction (dernière phrase du recueil, tasubbu 'alayhā, et non 'alayhi), mais PR corrige seul mazrū', présent partout ailleurs, en madrū', plus juste (p. 2, 1. 13, dans les deux cas). Aucune date n'est indiquée sur ces recueils, mais au moins l'un des deux est une nouvelle impression, comme le montrent les fontes différentes de la couverture et la graphie de la basmala, en p. 1. IDEO 3 est visiblement la version la plus récente du fonds de l'Institut dominicain d'études orientales, postérieure approximativement à 1958. Quant à PR et PA, une mise en page différente instaure au départ un décalage du texte de l'un par rapport à l'autre, introduisant de nouveaux oublis (p. 8, dernière ligne, il manque dāhil, dans qabd dāhil). Mais ce décalage est résorbé à partir de la p. 11 et l'on retrouve le même texte pour la même page 15. NYPL 1 néanmoins diffère franchement des autres recueils en s'achevant au premier chapitre de la Qur'at sayyidī *Ğa'far al-Sādiq* et à son tableau: il en manque donc 10 chapitres.

Il est intéressant de remarquer qu'en dépit d'améliorations dans la correction ou la clarté des énoncés, d'un recueil à l'autre, concernant des points minimes, aucun des textes n'est dépourvu d'erreurs, en particulier lorsque les figures géomantiques sont données graphiquement et non pas nommées. Certaines de ces erreurs, introduites postérieurement à la plus ancienne des versions (NYPL 1, lithographie de 1864), sont récurrentes (sûrement depuis IDEO 1, en PA, PR, IDEO 3 et probablement IDEO 2): par ex. en début d'ouvrage, dans

¹² Un exemple voisin est donné par Lane 1923 (?), p. 266-267.

¹³ GAL S II, p. 1038, nº 9: «'Ar. b. 'A. al-Turkī (Tarīk?), Schrift über die Zā'irğa as-Sabtīya (I, 909, 3a), Alger 1537».

¹⁴ Ilnrãğ al-damir est un thème classique en géomancie et l'objet d'un soin particulier. Néanmoins le texte donné par les différents recueils n'est pas identifiable au ms. Tokyo Daiber 136, Ğa'far al-Şādiq, Qur'a fi 'ilm ar-raml, cf. Daiber 1996, p. xx et 200-202, ms. 136, nº 293, fol. 1 rº-12 rº, identique selon l'auteur du catalogue au ms. Berlin Ahlwardt 4204. En effet, il ne recourt en aucun cas à la géomancie, contrairement aux ma-

nuscrits de Tokyo et de Berlin, qui, en outre, sont subdivisés en 16 chapitres. On trouvera de nombreuses références à la Qur'a attribuée à Ğa'far al-Ṣādiq, dans la GAS I, p. 531, n° 29. D'après les catalogues, celle donnée dans les recueils examinés ici ne semble pas correspondre aux mss Princeton 5159 (13 fol.), Oxford Nicoll 66 (12 fol.) et 283, 4 (fol. 131-163), enfin British 881, 8 (fol. 361-370). Pour Gotha 24/3, les indications ne sont pas suffisantes pour se prononcer.

¹⁵ Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8.

la liste des figures néfastes et celle des figures rapportées aux quatre éléments. Mais NYPL 1 recèle également d'autres erreurs: par exemple dans le taskīn, p. 6, d'une part, il manque deux figures dans l'énumération, naqī al-ḥadd et bayyād, d'autre part naṣr dāḥil est représenté sous la mention qabd dāḥil et bayyād sous humra; ces erreurs sont rectifiées dès PA et, probablement, IDEO 1. Il semble s'agir seulement de coquilles et non pas d'occultation du savoir 16. En effet, comment comprendre autrement le fait que les premières aient été en partie rectifiées, même si d'autres ont été introduites au même moment? Grâce à elles, en tous les cas, on obtient une double lignée d'impressions, avec d'un côté la lithographie NYPL 1, et de l'autre les opuscules ultérieurs. Enfin, sans vouloir être exhaustif, une lacune demeure au travers de tous les recueils: ils n'indiquent que 3 figures d'eau (al-aškāl al-mā'iyya), alors qu'elles devraient être 4, puisqu'il existe en tout 16 figures et 4 éléments. Quant à NYPL 2, il diffère des autres recueils par son titre, Al-aqwāl al-marḍiyya fi

Le cas du manuscrit de Sanaa

al-aḥkām al-ramliyya, comme par son contenu.

Ce manuscrit mérite d'être cité ici puisque, selon le catalogue de la bibliothèque des Waqfs, il est copié d'une des versions du Caire 17. Le scribe termine en disant «Tammat kamā wuğidat», ce qui permet de penser qu'il s'agit d'une copie. Les erreurs qu'il comporte tendent à montrer qu'il est plus proche de la lignée des impressions typographiées que de la lithographie NYPL 1: l'illustre, par ex., la série des figures néfastes (fol. 54 v°) et les figures d'eau (fol. 55 r°), où le scribe inverse la figure par rapport à son «original» (inkīs à la place d'ahyān) - ce qui, dans son cas, ne correspond pas nécessairement à une faute d'inattention ou à une ignorance totale de la géomancie -, et maintient de toute manière une erreur, puisqu'on devrait trouver bayyād. La liste complète et donnée dans l'ordre des figures du taskīn al-dā'ira (fol. 56 r°) le distingue de NYPL 1 et le rend encore là conforme à la lignée des impressions typographiées. Le scribe, cela dit, corrige un certain nombre d'erreurs ou d'oublis de façon heureuse, comme c'est le cas dans la série des figures fortement fastes: il complète 'utba dāḥila là où manque une strate en PA ou PR, puisque les figures géomantiques en comportent 4; l'on voit d'ailleurs que le trait représentant l'impair a été rajouté au dernier moment au-dessus des trois points de l'impair (fol. 54 v°). C'est le cas aussi dans les figures de feu (ahyān à la place d'inkīs), dans les figures d'air ('utba dāhila à la place de naṣr dāhil), dans les figures d'eau (qabd dāhil corrigé en qabd hāriğ et 'utba hāriğa réintroduite en surlignage car manquante dans l'«original») (fol. 55 ro), ou encore dans le tableau qui précède al-bāb fihi nukāt wa-ġarā'ib yuhtāğ ilayhā fi darb al-raml li-l-sā'il (les figures représentées graphiquement et les lettres isolées y ont été corrigées à bon escient, fol. 57 v°). La correction en surlignage et le trait rajouté pour compléter la figure 'utba al-dāḥila accréditent donc l'hypothèse d'une copie réalisée à partir d'une des

¹⁶ Hamès 1993, p. 236, note 28: «La présence quasi systématique d"erreurs" dans les carrés magiques, tant en édition savante qu'en pratique populaire, soulève un difficile problème de distinction éventuelle entre erreurs involontaires et volontaires.»

¹⁷ Cf. annexe 1. Le manuscrit comporte des erreurs de copie, des oublis et des répétitions non biffées.

impressions typographiées citées en annexe 1. Reproduire sous forme manuscrite un texte imprimé peut s'expliquer par le fait que le lieu d'impression exclusif de tout ces recueils est Le Caire; ne pas recourir à une photocopieuse n'est pas un critère très fin de datation au Yémen, en dehors peut-être d'une période très récente ¹⁸.

En dehors de légères variations, le manuscrit s'écarte tout de même des impressions sur un point important en s'intéressant essentiellement au texte d'Al-Zanātī. Des autres ouvrages présents dans les recueils, il ne donne que la double série de vers et le dernier chapitre de *Şifat nuzūl al-ḥātim al-musammā yazarǧa li-Ibn al-Turkī*, intitulé *al-qur'a al-'azīma*, avec son tableau. La disposition des deux poèmes, en outre, est propre au manuscrit, puisqu'ils encadrent ici texte et tableau de la *qur'a azīma* au lieu d'être donnés l'un après l'autre comme dans les impressions.

On note enfin des apports originaux. Tout d'abord, après le frontispice, on lit deux vers à mètre court, suivis de deux $f\bar{a}'ida$: la première indique comment savoir si une chose demandée aboutit, par le biais des figures de bonne ou mauvaise augure, représentées graphiquement dans un tableau avec les figures fixes $(al-t\bar{a}bita)$ et celles qui, inversées, deviennent une autre figure (al-munqaliba); la seconde précise les figures qui sont signes d'existence ou de néant, en fonction de leur élément (feu, air, eau, terre), et quels sont, parmi ces derniers, les éléments masculins et féminins, enfin que l'ascendant $(al-t\bar{a}li')$ est la première des figures géomantiques (fol. 53 r°). Le texte proprement dit débute au verso. En outre, des variantes des vers chargés d'illustrer les caractéristiques des figures sont données en marge (fol. 60 v° pour $ink\bar{i}s$ et 61 r° pour $al-na\bar{s}ra$ $al-h\bar{a}ri\bar{g}a$ et 'uqla), en plus de ceux présents de toute manière dans le corps du texte. Il s'agit de mètres courts, empruntés probablement à une $arg\bar{u}za$, qu'il faudrait identifier.

On retiendra donc que les recueils sont très semblables. Des erreurs récurrentes mettent néanmoins en évidence une double lignée dans les impressions qu'a connues le texte, avec NYPL 1, d'un côté, et les autres recueils, de l'autre. Le texte est imprimé en Égypte de manière continue depuis le milieu du XIIIe/XIXe siècle jusque, au moins, dans les années cinquante, et a même connu une copie manuscrite. Cela témoigne de la vigueur de la pratique géomantique en Égypte et en Arabie, mais ailleurs également dans le monde arabe ¹⁹. C'est ce Faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml que l'on va maintenant comparer avec le manuscrit du Caire.

¹⁸ En effet, un praticien yéménite que je connais bien, habitant seulement à une demi-heure de voiture de Sanaa, a recopié des passages intégraux d'un ouvrage magico-thérapeutique imprimé – ce qui diffère bien des notes manuscrites. La copie date de plus de six ans. La première imprimerie du Yémen du Nord, inaugurée à Sanaa pendant la période ottomane, en 1877, et exclusivement consacrée à la publication d'un hebdomadaire turco-arabe officiel, fut ensuite utilisée par l'imam Yaḥyā, à partir de l'indépendance, en 1923. En Égypte, l'imprimerie de Būlāq commença à fonctionner en 1822 et devint la Maṭba'a Amīriyya (Oman 1989, p. 787).

¹⁹ Emilie Savage-Smith rappelle qu'on trouve au XIXe et au début du XXe s., outre les impressions d'Al-Zanātī, un ouvrage de géomancie en appendice de certaines éditions du Šams al-ma'ārif d'Al-Būnī, réputé ētre d'Al-Sayyid 'Abd al-Qādir al-Ḥusaynī al-Adhamī. Elle signale, en outre, les nombreux manuscrits d'auteurs égyptiens et nord-africains du XIXe s. Il font pendant aux travaux de 'Alī Ṣāliḥ al-Asyūtī, datant du début du siècle (Savage-Smith 1995, p. 54) et à ceux d'Al-Ṭūḥī, pour la même période, dont les ouvrages sont toujours réimprimés et présents partout dans le monde arabe et qui a fondé un véritable centre d'enseignement. Pour le Maghreb, voir aussi ce que dit Doutté (annexe 1).

Le manuscrit *Al-faḍl fī uṣūl al-raml*, Dār al-kutub 193

Le manuscrit s'intitule *Kitāb al-faḍl fī uṣūl al-raml li-l-šayḥ Muḥammad al-Zanātī* (fol. 1 r°). L'ouvrage se réfère à Ḥalaf al-Barbarī et au *šayḥ* Šams al-Dīn al-Maġribī, dont les noms apparaissent dans les têtes de chapitre (cf. annexe 2), respectivement aux prophètes Aḥnūḥ et Muḥammad (fol. 1 v°) au sein de la chaîne de transmission de la géomancie, au *šayḥ* al-Ṭarābulsī (fol. 7 r°), enfin à un Ibn al-Zanātī le savant (*al-ḥabr* ou *al-ḥibr*, fol. 9 r°) ²⁰. À partir du fol. 12 v°, commence un *Kitāb aṣl fī 'ilm al-raml*, citant Ṭumṭum al-Hindī (fol. 29 r°, 32 v°, 38 v° = *al-šayḥ Ṭumṭum*, 40 r°-v° = *al-šayḥ Ṭumṭum al-Hindī*), *al-šayḥ Ḥalaf al-Barbarī* (fol. 32 r°-v°, 34 r°), *al-šayḥ Abī Sa'īd* (fol. 32 r°) ²¹. Il est suivi, au fol. 41 r°, d'un *Kitāb al-kamāl* (?) *al-ma'rūf bi-Takḍīst* (?) ²², qui donne, aux fol. 49 v°-52 r°, un long extrait d'une épître des Frères de la pureté, portant sur l'astrologie (*Fī ma'rifat 'ilm al-nuǧūm*) ²³. Enfin, lui fait suite, à partir du fol. 53 r°, un abrégé de géomancie, le *Kitāb al-qawā'id al-uṣūliyya fī al-aškāl al-ramliyya*, sans nom d'auteur et qui semble être à peu près complet, puisqu'on y trouve bien cinq chapitres, comme annoncé ²⁴. Il comporte deux tableaux. Parmi les géomanciens, il mentionne les Grecs (*al-Yūnāniyyūn*) et un Ibn 'Aṭiyya

²¹ Sur Ṭumṭum al-Hindī, cf. Klein Franke 1973, p. 29-30 et Savage-Smith/Smith 1980, p. 1-2, dont la très fournie note 4,

²⁰ Sur Ḥalaf al-Barbarī, voir Savage-Smith/Smith 1980, p. 2. Le prophète Idrīs, celui auquel remonte le plus souvent la chaîne de transmission de la géomancie, est souvent identifié à Ahnūh, ou Enoch, cf. Vajda 1971, p. 1056 et al-Ṭūḫī s. d., p. 24. En PA, Aḥnūḥ est présenté comme le fils d'Idrīs. Al-Ṭarābulsī: sans doute Abū Sa'īd Ḥalīfa b. Farḥūn al-Ṭarābulsī, appelé aussi al-šayḫ Abī Sa'īd (cf. l'ouvrage suivant) et le plus souvent cité, auteur notamment d'un Tamarat al-fu'ād al-muḥaddiţ 'an al-murād fī al-bawāṭīn wa-l-akbād, en notre possession (cf. Fahd 1973, p. 1161, et 1987, p. 203, Savage-Smith/Smith 1980, p. 2 et note 6). Mais il existe d'autres géomanciens portant l'ethnique d'Al-Ṭarābulsī (Carra de Vaux 1920, p. 301 et 302, les deux notes 1 et ms. Berlin Ahlwardt 4201). Ici, le texte lui attribue un taskīn. Enfin, il est question d'un «Ibn al-Zanātī al-habr (ou al-ḥibr)»: al-ḥabr (ou al-ḥibr) est manifestement mis là pour le distinguer d'un (ou plusieurs) autre(s) (voir, en outre, notre note 5, à propos des différents Zanātī). Muḥammad al-Zanātī n'est habituellement pas désigné ainsi: il est d'ailleurs appelé au même folio, deux lignes plus bas, šayh Muḥammad, ou 'ālim al-'allāma (cf. annexe 1). Employer habr permet d'éviter šayh: il pourrait s'agir donc ici d'un savant juif ou chrétien, appartenant éventuellement à la hiérarchie religieuse (cf. Coran, V, 63, et IX, 34, où al-aḥbār est mis pour les docteurs de la Loi non musulmans, faisant partie des Ahl al-kitāb). Idrīs, Ţumţum al-Hindī, Ḥalaf al-Barbarī et Abū Sa'īd al-Ṭarābulsī font partie de la chaîne de transmission de la géomancie ordinairement donnée (PA, p. 7, Carra de Vaux 1920, p. 300-301, Klein Franke 1973, p. 29-30, et Savage-Smith/Smith 1980, p. 1-3).

p. 2. Pour Ḥalaf al-Barbarī et le $\check{s}ayh$ Abī Saʿīd, sans doute al-Ṭarābulsī, voir la note précédente.

²² On connaît un K. al-kamāl parmi les œuvres de Ğābir b. Ḥayyān, GAL S I 1937, 429, nº 73, ms. de Carullah et GAS 1971, IV, nº 6, p. 233, qui renvoie à la Bibliographie Jābirienne, nº 10

²³ Rasā'il Iḥwān al-ṣafā' s. d., p. 397-401, correspondant aux sections suivantes de la 11º et dernière épître: faṣl sans titre, faṣl fi al-ḥukm 'alā al-sirqa wa-l-sāriq, faṣl fi ma'rifat al-sāriq, faṣl fi iṣābat mā suriqa, faṣl fi ma'rifat al-liṣṣ, enfin faṣl fi ma'rifat hal al-sāriq muqīm fi al-balad ām sāfir, qui n'est pas donné en entier, mais enchaîné directement au traitement, à partir de procédés géomantiques, de questions similaires, toujours autour du vol. Le texte est à peu près conforme à l'édition des Rasā'il consultée, avec néanmoins une variante importante au fol. 51 vo, correspondant à la fin du faṣl fi iṣābat mā suriqa.

²⁴ Au fol. 53 rº, l'auteur annonce 5 chapitres. Au verso, le scribe s'est trompé en copiant l'énoncé des têtes de chapitre: il corrige dans la marge en donnant le titre du chapitre 2, mais omet de donner *in extenso* le titre du chapitre 1, et, après avoir sauté le chapitre 2, persiste dans son erreur de numérotation à partir du chap. 4, noté 3, etc. Enfin, le titre correspondant au chap. 5 diffère de celui indiqué par la suite, mais n'est pas fondamentalement éloigné du contenu. Le corps du texte permet de rétablir l'erreur du copiste. Seule la *ḥātimat al-kitāb* annoncée (fol. 53 vº et rº) est absente. Au vu de cela, il est possible d'avancer que le texte est à peu près au complet. Par ailleurs, les marges comportent très peu de corrections.

(fol. 58 r°), un Layt al-Yūnānī (fol. 61 v°) et al-Ṭarābulsī (fol. 62 r°) ²⁵. Ces deux derniers ouvrages sont postérieurs à l'œuvre d'Al-Zanātī qui y est cité; au fol. 47 r°, il est appelé « *al-faqīh* Al-Zanātī ». Le *K. al-faql*, lui au moins, a connu une relecture comme l'indiquent, dans la marge, des marques de collation (fol. 8 v° et 10 v°, *balaġa*).

En ce qui concerne les dimensions du manuscrit, il contient en tout 63 folios, numérotés par cahiers de dix feuillets, visiblement par le copiste lui-même, dans l'angle supérieur externe, avec la mention de la lettre $k\bar{a}f$, sans doute mise pour $kurr\bar{a}s$ (cahier), au-dessous « '.d. », sans doute mis pour 'adad (ici numéro), enfin au-dessous un chiffre de 1 à 7, puisque le premier folio, portant le titre, est déjà numéroté 1 26 . On dénombre environ 19 lignes par page, sur une surface de 16.4×22.5 cm.

La copie n'est pas datée. Le scribe a pris la peine de rédiger trois vers sur le folio 1, en invoquant sa main qui a écrit ce livre, mais il ne date pas son travail. Les marges sont vides de commentaire. Cependant, on trouve dactylographié sur la page portant le titre: «Don d'al-Sayyid Ḥusayn al-Ḥusaynī, remis au mois de septembre de l'année 1921». Et en effet, le cachet du propriétaire indique: «Waqafa hāḍā al-kitāb al-Sayyid Aḥmad al-Ḥusaynī b. al-Sayyid Aḥmad Ibn al-Sayyid Yūsuf al-Ḥusaynī, 1323[/1905-06] ²⁷. » On lit, enfin, toujours sur le folio 1 et de la même main: «Numra 1», entre le titre du manuscrit et les vers du scribe. «Numra» est un mot occidental arabisé, employé dans le dialectal égyptien. On peut donc faire l'hypothèse que la copie est l'œuvre d'un scribe égyptien et qu'elle n'est pas antérieure au milieu du siècle dernier ²⁸.

Le manuscrit du Caire comme source des différentes impressions

La partie commune aux versions typographiées et au manuscrit Dār al-kutub 193 de l'ouvrage d'Al-Zanātī représente un septième environ des impressions et la moitié du texte manuscrit (cf. annexe 2). Ils divergent ensuite comme le montrent, dans l'ensemble, les têtes de chapitre et leur ordre. Lorsque le sujet ou la question posée sont les mêmes, ce sont les procédés divinatoires enseignés qui diffèrent. L'abrégé manuscrit, Al-qawā'id al-aṣliyya fī-l-aškāl al-ramliyya, est également différent de celui donné dans les impressions (Hādihi risāla muḥtaṣara fī 'ilm al-raml, NYPL 1, PA, PR, p. 53). Les chapitres communs au Zanātī imprimé et au Kitāb al-qawā'id al-uṣūliyya fī al-aškāl al-ramliyya manuscrit, comme par

²⁵ La GAL ne mentionne qu'un Ibn 'Atiyya, 'Abdalḥaqq b. a. Bekr Ġālib b. 'Abdalmalik al-Muḥāribī al-Ġarnātī, né en 481/1088, cadi à Almeria, mort à Lorqa en 542/1147 ou 546/1151 (?), auteur d'un tafsīr (GAL G I, 412, S I, 732). Al-Ṭarābulsī: sans doute Abū Sa'īd Halīfa b. Farhūn al-Tarābulsī, cf. ci-dessus.

²⁶ Le copiste s'est trompé en faisant commencer la liasse 2 au fol. 11, et la liasse 7 au fol. 62. Le total est bien de 63 folios. Leur bon ordre est assuré par la présence de réclames.

²⁷ La famille propriétaire du manuscrit a-t-elle un rapport avec la Maktaba Ḥusayniyya mentionnée en *PA*? En tous les cas,

les noms des propriétaires de la librairie, cités en couverture, ne semblent pas correspondre.

²⁸ Dozy 1881, p. 733, indique que le mot est d'origine italienne. Il signale sa présence dans le *Muḥīṭ al-muḥīṭ* de Botros al-Bistānī, imprimé pour la première fois à Beyrouth en 1870, et dans le *Dictionnaire français-arabe* de l'Égyptien Ellious Bocthor, dans la 3e éd. de 1864. Il n'entre en tout les cas pas dans le vocabulaire des grands dictionnaires d'arabe classique, tels le *Lisān al-'arab* et le *Tāǧ al-'arūs*.

exemple la mise à jour des questions qui agitent réellement l'esprit du consultant (*iḥrāğ* al-damīr), ne s'appuient pas non plus sur les mêmes procédés divinatoires.

Quant au texte commun, on note des variations n'altérant pas pour leur grande majorité le sens général: par rapport au manuscrit, quelques mots ont été supprimés, quelques-uns rajoutés, d'autres ont été modifiés pour un synonyme, quelques prépositions ont été changées, plus rarement, la pensée est résumée.

Cette portion de texte commun au manuscrit du Caire et aux impressions ne se retrouve dans aucun des autres manuscrits en arabe cités dans notre note 1 ²⁹. Cependant, je n'ai pas encore pu consulter les manuscrits d'Alep et d'Al-Azhar, de même que ceux d'Ankara (Is. Saib Sincer *mağmū*′ n° 1, 1970, *Bayān fī ḍarb al-raml*, Al-Zanātī, p. 1-38) et d'Istanbul (Nurosmaniye 3638, Zanātī, *Risālat raml* [ou Ḥulūl al-aškāl], 25,5 × 17, 28 fol.). Les incipits des manuscrits d'Al-Azhar et d'Alep ³⁰ sont en tous les cas différents du manuscrit Dār al-kutub 193 et des impressions, qui ne semblent pas non plus – on l'a vu – avoir comme source les manuscrits de Turquie.

Le manuscrit Dār al-kutub 193 est donc bien une source partielle des impressions du Caire. Dans la mesure où, par une collation sur la page de titre, celles-ci disent s'appuyer sur plusieurs manuscrits anciens et où le manuscrit examiné ici semble être une copie égyptienne relativement récente, on peut raisonnablement formuler l'hypothèse de l'existence d'autres copies égyptiennes non encore signalées. Les différences entre les manuscrits soulèvent le problème de l'identification du véritable texte de Zanātī et montrent la nécessité d'une édition critique de son ouvrage, qui constitue une référence majeure en géomancie dans le monde arabe, de même qu'en Afrique subsaharienne. Ce qu'assurent en tous les cas ces impressions, c'est bien la transmission d'une géomancie classique à nos contemporains.

²⁹ Le manuscrit de Rabat, ms. Al-hizāna al-famma 2611 (1687D) est une copie de l'un des manuscrits de la Bibliothèque nationale (communication de Chawqi Binebine, Bibl. générale de Rabat).

³⁰ Pour Al-Azhar, cf. ci-dessus note 9. Je n'ai bénéficié que d'un accès limité à ces deux manuscrits. Pour Alep, cf. Kamal 1400/1980, p. 151 et 158.

Annexe 1 Impressions de l'ouvrage d'Al-Zanātī

On trouvera entre crochets s'il y a lieu la référence des études ayant déjà cité les différents recueils.

Le Caire, Al-Azhar

A = Muḥammad Al-Zanātī, *Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml, nusḥa fī muǧallad ṭab' ḥaǧar bi-l-Qāhira*, s.d., 103 p., [80] Ḥusayn Bāšā 57539, *in: Fihris al-kutub al-mawǧūda bi al-maktaba al-azhariyya ilā 1369/1950*, t. 6, 1369/1950, p. 422.

(Identique au: Muḥammad Al-Zanātī, Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml, nusḥa fī muğallad ṭab' ḥağar bi-l-Qāhira, 103 p., [81] Ḥusayn Bāšā 57540, ibid., p. 422).

Le Caire, Institut dominicain d'études orientales 31

IDEO 1 = Hādā kitāb al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml ta'līf (al-'ālim al-'allāma sayyidī al-šayḥ Muḥammad al-Zanātī raḥimahu Allāh ta'ālā) wa-yalīhi risāla fī al-ǧafr * wa-qur'a li-sayyidī Ğa'far al-Ṣādiq fī iḥrāǧ al-ḍamīr wa-fawā'id šattā, «Iltizām» Muḥammad 'Abd Allāh al-Ğamal, Le Caire, Maṭba'at al-Ğamal al-miṣriyya, 1341/1923 (1^{re} imp.), 80 p., cote IX 764/8-48 (nº d'inventaire 47633).

IDEO 2 = Kitāb al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml ta'līf al-'ālim al-'allāma sayyidī al-šayḥ Muḥammad al-Zanātī al-Falakī raḥimahu Allāh ta'ālā āmīn wa-bihi bāb li-izhār al-sirqa wa-al-siḥr wa-yalīhi risāla fī al-ǧafr wa-qur'a li-sayyidī Ğa'far al-Ṣādiq fī iḥrāǧ al-ḍamīr wa-fawā'id šattā, Le Caire, multazim al-ṭab' wa-al-našr 'Abd al-Ḥamīd Aḥmad Ḥanafī, s. d. (1^{re} imp.), 72 p., cote IX 764/8-15 (n° d'inventaire 13312, entré dans le fonds le 16/7/1958, peu après sa date de parution? – communication d'Emilio Platti, IDEO).

IDEO 3 = Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml ta'līf farīd zamānihi wa-waḥīd 'aṣrihi wa-awānihi al-'ālim al-'allāma sayyidī al-šayḥ (Muḥammad Al-Zanātī al-Falakī raḥimahu Allāh ta'ālā) (wa-bihi bāb li-izhār al-sirqa wa-l-siḥr) yalīhi risāla fī al-ǧafr wa-qur'a li-sayyidī Ğa'far al-Ṣādiq fī iḥrāǧ al-ḍamīr wa-fawā'id šattā - qūbilat hādihi al-nusḥa 'alā 'iddat nusaḥ ḥaṭṭiyya qadīma, Le Caire, Maktabat al-Qāhira, li-ṣāḥibihā 'Alī Yūsuf Sulaymān, s. d., 80 p., cote IX 764/8-15 bis (nº d'inventaire 45663).

New York, New York Public Library

NYPL 1 = Ḥāḍā kitāb al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml ta'līf al-'ālim al-'allāma sayyidī al-šayḥ Muḥammad al-Zanātī raḥimahu Allāh ta'ālā āmīn wa-yalīhi risāla fī al-ǧafr * wa-qur'a

versions imprimées, présentes à la bibliothèque, de manière à ce que je puisse les comparer aux autres.

³¹ Je tiens à remercier Emilio Platti, qui a eu l'amabilité de m'envoyer la copie de quelques pages représentatives des trois

li-sayyidī Ğa'far al-Ṣādiq fī iḥrāğ al-ḍamīr wa-fawā'id šattā, Le Caire, lithographie du šayḥ 'Abd al-Mun'im al-Ṣabrī al-mutawakkil 'alā mawlāhu * Abū Ṭālib 'Abd Allāh, tubi'at bi-ġāyat al-itqān fī sanat 1280 (/1864), 48 p., cote 441314. — (Fahd 1973, p. 1161; Savage-Smith/Smith 1980, n. 8, p. 3).

NYPL 2 = Al-aqwāl al-marḍiyya fī al-aḥkām al-ramliyya (li-l-šayḥ Al-Zanātī fī 'ilm al-raml), (tubi'a 'alā nafaqat al-sayyid Aḥmad al-Tūnisī) (nağl al-sayyid al-ḥāǧǧ Muḥammad Amīn afandī Dirbāl) al-Kutubī, Le Caire, Al-Maktaba al-'ilmiyya al-'umūmiyya, tubi'a bi-Maṭba'at Al-Azhār al-Bārūniyya sanat 1326 (/1908), 81 p., ill., cote 448644. Sur la page suivante, on lit: Maǧmū' fīhi ǧumlat rasā'il nafīsa minhā Itqān al-'amal fī fann al-raml mu'allifuhu ġayr ma'lūm wa-minhā mā huwa li-l-Zanātī al-mašhūr (tubi'a bi-Maṭba'at Al-Azhār al-Bārūniyya sanat 1326[/1908]) – (Fahd 1973, p. 1161; Savage-Smith/Smith 1980, n. 8, p. 3).

Paris, Institut national des langues et civilisations orientales

PA = Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml ta'līf farīd zamānihi wa-waḥīd 'aṣrihi wa-awānihi al-'ālim al-'allāma sayyidī al-šayḥ «Muḥammad al-Zanātī al-Falakī raḥimahu Allāh ta'ālā» (wa-bihi bāb li-izhār al-sirqa wa-l-siḥr) wa-yalīhi risāla fī al-ǧafr * wa-qur'a li-sayyidī Ğa'far al-Ṣādiq fī iḥrāǧ al-ḍamīr wa-fawā'id šattā * (qūbilat hāḍihi al-nusḥa 'alā 'iddat nusaḥ haṭṭiyya qadīma) * Le Caire, Al-Maktaba al-Ḥusayniyya al-miṣriyya bi-l-Azhar al-šarīf li-ṣāḥibihā Muḥammad Muḥammad 'Abd al-Laṭīf wa-'Alī???, 1345/1927 (1re imp.), 80 p., tableaux, cote Mél. 8. 924 (12). – (Savage-Smith/Smith 1980, n. 8, p. 3 ³²).

Princeton

PR = Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml ta'līf farīd zamānihi wa-waḥīd 'aṣrihi wa-awānihi al-'ālim al-'allāma sayyidī al-šayḥ Muḥammad al-Zanātī al-Falakī raḥimahu Allāh ta'ālā (wa-bihi bāb li-izhār al-sirqa wa-l-siḥr) yalīhi risāla fī al-ǧafr wa-qur'a li-sayyidī Ğa'far al-Ṣādiq fī iḥrāǧ al-ḍamīr wa-fawā'id šattā - qūbilat hāḍihi al-nusḥa 'alā 'iddat nusaḥ ḥaṭṭiyya qadīma, Le Caire, Maktabat Al-Qāhira li-ṣāḥibihi 'Alī Yūsuf Sulaymān, Maṭba'at Ḥiǧāzī, s. d., 80 p., tableaux, 20 cm, cote 2276.99015.333. — (Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8).

Sanaa, Bibliothèque des awqāf

S = Muḥammad b. 'Uṭmān Al-Zanātī, *Al-faṣl fī 'ilm uṣūl al-raml*, incipit: «Al-ḥamdu li-llāh wa-kāfā wa-salām 'alā 'ibādihi alladīna iṣṭafā wa-ba'adu fa-hādihi *K. al-faṣl fī 'ilm uṣūl al-raml* 'alā ḥukm al-qawā'id al-aṣliyya...» — excipit et colophon: «wa-in kāna al-šakl ḥamāsiyyā min al-arba'a al-ḥamāsiyya fa-takūn fī dā'irat al-makān wa-in kāna ǧamā'a aū ṭarīq fa-takūn ḥāriǧ al-makān wa-l-balad intahā *K. al-raml*», fol. 53 r°-74 v°, dimensions:

³² Je remercie Emilie Savage-Smith d'avoir bien voulu m'en fournir une copie.

 11×19 cm, remarque: version selon l'impression du Caire (Miṣr), in: al-Ruqayḥī et alii 1404/1984, t. IV, p. 1943-1944, n° 2276. Il y a une erreur dans la cote du catalogue: il s'agit en réalité du n° 2278 du fonds; en revanche, les numéros des folios renvoient à Al-faṣl fi 'ilm $uṣ\bar{u}l$ al-raml proprement dit. Le scribe poursuit, en 75 r°, en recopiant quelques pages de la suite du recueil. Les tableaux sont également reproduits. Sans date, appartient à un $ma\check{g}m\bar{u}$ ' où les autres manuscrits ne sont pas davantage datés.

Doutté a disposé d'une lithographie du Caire, bien intitulée *Kitāb al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml li-l-šayḥ Muḥammad al-Zanātī*, ouvrage qu'il dit constamment réimprimé et vendu partout. Mais la date donnée, 1390, doit être erronée: sans doute faut-il lire 1290 (/1873-1874)? (Doutté, p. 378, note 3.)

Ben Choaib résume un texte lithographié, également intitulé *Kitāb al-faṣl fī 'ilm al-raml li-l-šayḥ Mohammed al-Zanātī*, s. l., s. d., 66 p. (Ben Choaib 1906, n. 2, p. 62). – (Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8.) La méthode, proche des ouvrages de *fa'l*, consiste à dresser un tableau géomantique, à relever la 16^e figure, puis à se reporter au nom de cette 16^e figure dans l'ouvrage pour y découvrir le verdict, et d'abord si elle est de bonne ou de mauvais augure, ou bien mérite de voir plus avant. La façon de tirer le tableau géomantique n'est pas indiquée dans l'ouvrage. Un des manuscrits milanais est un ouvrage de *fa'l* sous le nom d'Al-Zanātī, le nº 489, «*D 233*. 147 ff. (76b blank) 21 × 15 cm. Copied II 1171/1757 by Zayd b. 'Alī al-Šāmī (-Šibāmī?). ŞM 14. I (1) Title and first page of *Kitāb bi-al-fa'l li-Abī 'Abd Allāh Muḥammad b. 'Utmān al-Zanātī* » (Löfgren-Traini 1981, p. 244). En outre, certaines parties des impressions sous le nom d'Al-Zanātī s'apparentent à du *fa'l*.

Annexe 2 Table des matières du manuscrit Dār al-kutub 193

Incipit: Basmala, al-ḥamdu li-llāh rabb al-ʿālamīn (...) wa-ba'd fa-hādā Kitāb al-faḍl fī uṣūl al-raml wa-huwa ʿilm al-rusul ʿalā ḥukm al-qawāʿid al-aṣliyya al-idrīsiyya qāla al-šayḥ al-ʿālim al-ʿallāma Muḥammad al-Zanātī — raḥmatu Allāh taʿālā ʿalayhi — (...?) fa-inna li-kull ʿilm bidāya wa-li-kull ʿilm muqaddima, etc. Montre ensuite que tout est sur le mode du 4 et aborde l'origine des figures et les noms des maisons, fol. 1 v° sq.

Al-Aškāl al-sa'īda, 3 v°

Al-qawiyya fi al-sa'ad

Al-nahsiyya

Al-mumtaziğa

Wa-I'lam anna al-šakl al-sa'īd etc.

Al-mudakkar wa-l-mu'annat, 5 r°

Wa-ammā mā li-kull šakl min al-kawākib

I'lam anna al-raml kullahu rāģi' dālika 'ašrat aškāl minhum 4 tābita, 6 munqaliba, 5 v° I'lam anna hādā al-bāb aṣl fī kull bāb wa-bihi yutawaṣṣal al-damīr

 $Faṣl: Inna\ al-awwal\ in\ k\bar{a}na\ f\bar{\imath}-l-awwal...$: il s'agit de déterminer la première lettre d'un nom, $6\ r^o$

Wa-kaḍālika al-'anāṣir al-arba'a (...) wa-kull šakl yaṭlūb sāba'a 'alā muqtaḍā al-taskīn al-ma'rūf bi-taskīn Al-Zanātī, 6 v° (jusque-là globalement conforme à PA)

Isqāṭ al-nār: calcul des jours, 6 v°-7 r°, puis calcul du début du mois et de l'année, 7 r°, l. 14-15

Idā aradta [an] tadrub al-raml, 7 r°

Šurūţ darb al-raml, 7 v°

Šarh taskīn Ḥalaf al-Barbarī

Faṣl fī ma'rifat al-aškāl wa-l-buyūt 'alā al-aṣaḥḥ, 9 r°

Fașl fi iḥrāğ al-ḍamīr

Fā'ida: fabrication d'un carré magique

Wa-hādihi ṣifat ğadwal al-'anāṣir al-arba'a (un espace est laissé, le tableau est sur la page suivante), 10 rº

Fā'ida fī al-qawā'id allatī tanquṭ bihā al-aṭbāt wa-l-taṭniya wa-l-taṭlīṭ wa-l-tarbī', 10 v° I'lam anna mā ṭala' fī al-bayt al-ḥāmis huwa bayt al-walad...

I'lam anna hāhunā ṭarīqa li-l-šayḫ Šams al-Dīn al-Maġribī..., 11 rº

I'lam anna al-awtād arba'a... détermination du *maṭlūb*, la 7º figure après *al-ṭālib*, 11 v° (il y a une rupture dans le texte entre la dernière ligne de 12 r° et le début de 12 v°, le copiste s'est d'ailleurs embrouillé dans les 4 dernières lignes de 12 r°, cf. les corrections en interligne et dans la marge)

Nukta fī kayfiyyat al-marīḍ, 12 v° Intahā, 12 v°.

Bibliographie

A. Sources et ouvrages en arabe, traductions

Al-Būnī s. d.

Aḥmad b. 'Alī al-Būnī, *Šams al-ma'ārif al-kubrā*, Beyrouth, Al-maktaba al-taqāfiyya.

Al-Ğawbarī 1302/[1884]

Zayn al-dīn 'Abd al-Raḥīm b. 'Umar al-Dīmašqī al-ma'rūf bi-l-Ğawbarī, *Kitāb al-muḥtār fī kašf al-asrār* (en 30 chap.), s. l., 161 p.

Al-Ğawbarī s. d.

Zayn al-dīn 'Abd al-Raḥīm b. 'Umar al-Dīmašqī al-ma'rūf bi-al-Ğawbarī, *Al-muḥtār fī kašf al-asrār* (en 30 chap.), *wa-yalīhi Kitāb al-siḥr al-ḥalāl fī al-al'āb al-sīmāwiyya wa-ba'aḍ fawā'id ṣinā'iyya muǧarraba mufida*, Le Caire, Maṭba'at al-ǧamal al-miṣriyya, 112 p.

Ibn Haldūn 1988

'Abd al-Raḥmān b. Ḥaldūn al-Maġribī, Muqaddimat Ibn Ḥaldūn, Beyrouth, Dār al-'awda (reprise de l'éd. égyptienne de 'Abd al-Raḥmān Muḥammad, Le Caire, Al-maṭba'a al-bahiyya al-miṣriyya).

Khawam 1979

'Abd al-Rahmâne al-Djawbarī, *Le voile arraché, l'autre visage de l'Islam*, trad. intégrale sur les mss originaux par René R. Khawam, Phébus, t. 1, p. 29.

Rasā'il Iḥwān al-ṣafā' s. d.

Rasā'il Iḥwān al-ṣafā', t. 4, Al-'ulūm alnāmūsiyya al-ilāhiyya wa-l-ša'riyya al-dīniyya, Beyrouth, Dār Ṣādir.

de Slane 1936

Les prolégomènes d'Ibn Khaldoun, trad. et commentés par M. de Slane, Paris, Paul Geuthner, 1936, t. 1.

Al-Tūhī s. d.

'Abd al-Fattāḥ al-Sayyid 'Abduh al-Ṭūḥī, Manba' uṣūl al-raml al-muštamal 'alā ṭamānīn darsan fī uṣūl 'ilm al-raml al-musammā al-Durra al-bahiyya fī al-'ulūm al-ramliyya, Beyrouth, Al-maktaba al-ša'biyya.

Al-Tūhī 1411/1991

'Abd al-Fattāḥ al-Sayyid al-Ṭūḥī, *Bulūġ al-amal fī 'ilm al-raml*, Beyrouth, Al-maktaba al-taqāfiyya.

Al-Tūhī 1412/1992

'Abd al-Fattāḥ al-Sayyid al-Ṭūḥī, *Al-uṣūl wa-l-wuṣūl fī 'ilm al-raml*, Beyrouth, Al-maktaba al-ṭaqāfiyya.

B. Catalogues, dictionnaires, lexiques, encyclopédies, ouvrages bibliographiques

Al-Bistānī 1870

Botros al-Bistānī, *Muḥīṭ al-muḥīṭ*, Beyrouth (1^{re} imp.).

Bocthor 1864

Ellious Bocthor, *Dictionnaire français-arabe*, revu et augmenté par Caussin de Perceval, Paris (3^e éd.).

Daiber 1996

Hans Daiber, Catalogue of the Arabic Manuscripts in the Daiber Collection II, Institute of Oriental Culture, Univ. of Tokyo, The Documentation Center for Asian Studies, Institute of Oriental Culture.

Dozy 1881

R. Dozy, Supplément aux dictionnaires arabes, t. 2, Leyde, E. J. Brill.

Fihris 1369/1950

Fihris al-kutub al-mawğūda bi-l-maktaba alazhariyya ilā 1369/1950, t. 6.

GAL

Carl Brockelman, Gesellschaft der Arabischen Litteratur, Leiden, Brill, 1943-1948, 2 vol., et Suppléments, 1937-1942, 3 vol.

GAS

Fuat Sezgin, Gesellschaft des arabischen Schrifttums, Leyde, E. J. Brill.

Hağği Halifa 1941

Muṣṭafā b. 'Abd Allāh al-šahīr bi-Ḥaǧǧī Ḥalīfa wa-bi-Kātib Ḥalabī, *Kašf al-Zunūn*, t. 2, Beyrouth, Dār iḥyā' al-turāṭ al-'arabī.

Kamal 1400/1980

Muhammad Kamal, *Catalog of Manuscripts*, Univ. of Aleppo, Institute for the History of Arabic Science.

Levi 1935

Giorgio Levi della Vida, Elenco dei Manoscritti Arabi Islamici della Biblioteca Vaticana. Vaticani Barberiniani Borgiani Rossiani, Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Studi e testi 67.

C. Études

Ben Choaib 1906

Aboubekr Abdesselam Ben Choaib, «La bonne aventure chez les musulmans du Moghrib», *RevAfr* 50, p. 62-71.

Brenner 1985

Louis Brenner, Réflexions sur le savoir islamique en Afrique de l'Ouest, Univ. de Bordeaux I, Centre d'étude d'Afrique noire, coll. «Les Multigraphies du CEAN», 18, chap. IV: «La géomancie pratiquée par des musulmans», p. 78-98.

Oman 1989

G. Oman, «Maţba'a. I. Dans le monde arabe», EI 2e éd., p. 784-788.

Al-Ruqayhī et alii 1404/1984

Aḥmad 'Abd al-Razzāq al-Ruqayḥī, 'Abd Allāh Muḥammad al-Ḥibšī, 'Alī Wahhāb al-Ānisī, Fihrist maḥṭūṭāt Maktabat al-Ğāmi' al-kabīr — Ṣan'ā', Wizārat al-awqāf wa-l-iršād, 4 tomes.

Steinschneider 1956

Moritz Steinschneider, Die europäischen Übersetzungen aus dem Arabischen bis Mitte des 17. Jarhunderts, Graz, Akademische Druck und Verlaganstalt.

Löfgren-Traini 1981

Oscar Löfgren and Renato Traini, Catalogue of the Arabic Manuscripts in the Biblioteca Ambrosiana, vol. II: Nuovo Fondo: series A-D (Nos. 1-830), Vicence, Neri Pozza ed.

Wild 1981

Stefan Wild, «Djawbarī», EI 2e éd., Supp. 3-4, p. 250.

Carra de Vaux 1920

Baron Carra de Vaux, «La géomancie chez les Arabes», in: Paul Tannery, Mémoires scientifiques, Toulouse et Paris, vol. IV, p. 299-318.

Doutté 1994

Edmond Doutté, *Magie et religion dans l'Afrique du Nord*, Paris, Maisonneuve, Geuthner (réimp.).

Fahd 1973

T. Fahd, «Khaṭṭ», EI 2e éd., p. 1160-1162.

Fahd 1987

Toufic Fahd, La divination arabe, Sindbad.

406

Hamès (à paraître)

Constant Hamès, «Zanātā», EI 2e éd.

Hamès-Epelboin 1993

Constant Hamès et Alain Epelboin, «Trois vêtements talismaniques provenant du Sénégal (décharge de Dakar-Pikine)», *BEO* 44, 1992, «Sciences occultes et Islam», p. 217-241.

Klein Franke 1973

Felix Klein Franke, «The Geomancy of Aḥmad b. 'Alī Zunbul. A Study of the Arabic Corpus Hermeticum», *Ambix* 20, 1, p. 26-35.

Lane 1923 (?)

Edward William Lane, *The Manners and Customs of the Modern Egyptians*, London/Toronto, E.P. Dutton (réimp.).

Monteil 1931

Charles Monteil, «La divination chez les Noirs de l'Afrique-Occidentale Française», *Bull. du Comité d'études historiques et scientifiques de l'AOF*, t. 14, n° 1-2, p. 27-136.

Savage-Smith/Smith 1980

Emilie Savage-Smith and Marion B. Smith, *Islamic Geomancy and a Thirteenth-Century Divinatory Device*, Malibu, Undena Pub., «Studies in Near Eastern Culture and Society».

Savage-Smith 1998

Emilie Savage-Smith, «Geomancy in the Islamic World», Helaine Selin (éd.), *Encyclopaedia of the History of Science, Technology and Medicine in Non-Western Cultures*, Dordrecht, Kluwer.

Vajda 1971

Georges Vajda, «Idrîs», *EI* 2e éd., t. 3, p. 1056-1057.

Wild 1975

Stefan Wild, «Jugglers and fraudulent sufis», *Proceeding of the VIth Congress of Arabic and Islamic Studies.* Visby 13-16 August, Stockholm 17-19 August 1972, Frithiof Rundgren (éd.), Stockholm, Almqvist and Wiksell International, Kungl. Vitterhets-Historie-och Antikvitets Akademiens Handlingar, Filologisk-filosofiska serien 15, p. 58-63.